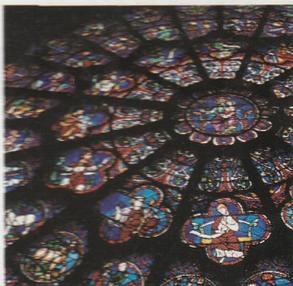


UNE RESTAURA



Sept siècles après les débuts de sa construction, Notre-Dame de Paris fait l'objet d'une importante campagne de restauration. Malgré le temps passé, l'esprit du XIII^e siècle demeure.

C'est en 1163 que la première pierre de la cathédrale est posée. Louis VII encourage le gigantesque projet de l'évêque Maurice de Sully. L'élévation de Notre-Dame atteste à la fois des prodigieuses conquêtes intellectuelles du temps, de l'enrichissement des villes et du renforcement de la monarchie.

Il existe des précédents à cette construction, à commencer par celle de la basilique Saint-Denis, lancée vingt ans plus tôt par l'abbé Suger et qui décline les premiers caractères du gothique naissant; le passage du roman au gothique se traduisant par la conquête du vide sur le plein, de la lumière sur le mur et la recherche d'une nouvelle verticalité, symbole de l'élan de la foi.

Une bible de pierre

Les travaux de Notre-Dame vont s'échelonner sur 200 ans. L'entreprise est colossale et Maurice de Sully ne néglige aucune solution. Pour faciliter le transport des pierres extraites des carrières de Montrouge et de Vaugirard, il acquiert toutes les habitations qui gênent le passage!

Malgré la durée des travaux, l'unité n'est pas entamée, tant au niveau de la structure que du détail. Les grands cycles sculptés témoignent du langage commun à ceux qui y tra-

vailent. Véritable " bible de pierre ", le décor rapporte toutes les connaissances et croyances du temps.

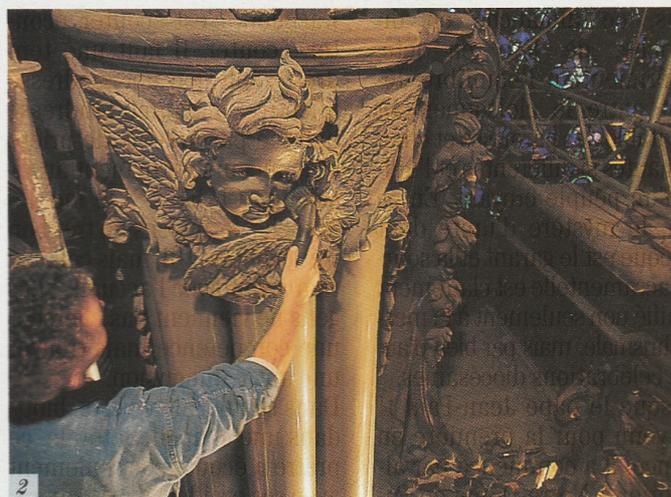
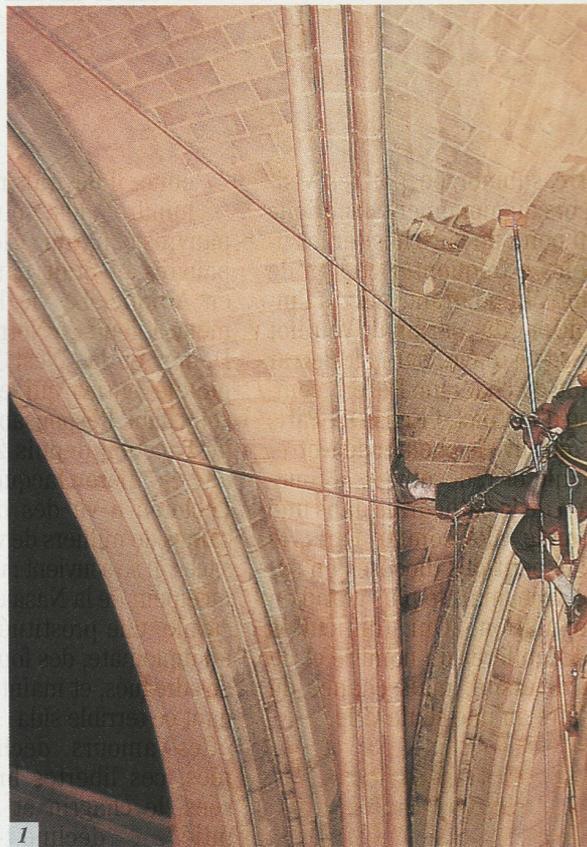
Le langage du sculpteur doit être simple car la cathédrale est avant tout populaire. Nombreux sont les donateurs qui participent à sa construction: les artisans, afin de consacrer leur jeune prospérité; les riches, pour s'assurer une place dans le royaume des cieux! Au centre de l'île de la Cité, enserrée dans un enchevêtrement de maisons – l'esplanade n'existe pas – Notre-Dame est le cœur de Paris. Elle n'est pas simplement un lieu de prière ou de rassemblement lors de fêtes; les confréries y tiennent leurs réunions, tout comme la commune lors de ses assemblées civiles. Car la cathédrale est avant tout " la maison du peuple ". En cela les touristes actuels n'ont rien changé.

Symbole de l'histoire de France, elle demeure aussi le royaume imaginaire de Quasimodo.

Des siècles de chantier

Dans *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo écrivait à propos des œuvres d'art: " Le prêtre les enduit, l'architecte les gratte, survient le peuple qui les détruit. " Un bref résumé de l'histoire de la cathédrale parisienne! Notre-Dame a connu beaucoup de transformations. En 1728, l'intérieur du sanctuaire subit un blanchiment. En 1741, de nombreux vitraux médiévaux sont remplacés afin d'obtenir un meilleur éclairage. Vers 1760, la flèche s'abat toute seule. Enfin, en 1771, l'architecte Soufflot détruit le pilier de l'architrave de la porte centrale pour faciliter le passage du dais royal lors des processions!

Avec la Révolution, les cloches sont envoyées à la fonte, les objets de culte détruits ou disséminés. Des centaines de statues sont arrachées de la façade, dont la célèbre galerie des rois, lesquels, contrairement à ce que ▶



1, 3, 5 et 6. Suspendus à des cables, passés dans les trous de la voûte, des spéléologues travaillent au balai et à l'éponge.

Dix nuits ont été nécessaires au nettoyage des voûtes du chœur, du transept et de la nef.

2. La réfection complète de l'orgue a été décidée en 1988. Travaillant sur le buffet de l'orgue, le restaurateur s'emploie à décaper la sculpture.

Bientôt, l'ange aura sa couleur d'origine.

4. L'art du vitrail est capital dans la cathédrale gothique. Uniformément baignée de clarté, l'église rayonne de la lumière divine.

La plupart des vitraux de Notre-Dame étant récents, un simple nettoyage a été pratiqué en même temps que celui des murs.



croyaient les révolutionnaires, n'étaient pas les rois de France, mais les vingt-huit rois antérieurs au Christ.

A trente mètres du sol

En 1845, l'Etat français entreprend la restauration de Notre-Dame. Les travaux de consolidation, menés par Viollet-Le-Duc, vont durer vingt ans. Les vitraux détruits sont refaits après une étude des vitraux conservés. Les sculptures disparues sont redessinées à partir des modèles des cathédrales de Chartres, Reims et Amiens. Un programme gigantesque

Dans la foulée de leurs aînés, les tailleurs de pierre, ces fameux "casse-cailloux", restaurent patiemment les chefs-d'œuvre gothiques. A partir d'une épure, ils refont à l'identique les éléments défaillants. Réunis en une petite unité d'une vingtaine de personnes, ils travaillent essentiellement à la main. Leur seul regret : ne pouvoir, à leur tour, construire une cathédrale.

qui a l'immense mérite d'avoir sauvé la cathédrale.

Aujourd'hui, comme beaucoup de ses consœurs, Notre-Dame est l'objet d'une restauration de grande envergure. La campagne, évaluée à environ 120 millions de francs, devrait durer une dizaine d'années. La pierre, matière facilement altérable, souffre en particulier de la pollution atmosphérique et de l'humidité. Une humidité véhiculée à l'intérieur de l'édifice par des millions de visiteurs et à laquelle s'ajoutent les salissures occasionnées par la fumée des cierges. Mais l'intérieur du sanctuaire n'a besoin que d'un simple nettoyage, le précédent datant de 1985. Une première partie du travail a déjà été effectuée au niveau de la voûte du chœur, du transept et de la nef. Une entreprise spécialisée dans les travaux à grande hauteur a été mise à contribution pour ce nettoyage à trente mètres au dessus du sol.

Après cette première étape, les

travaux extérieurs ont débuté sur la tour Sud-Ouest, la plus exposée aux intempéries.

Changer les pierres

La première opération consiste à trouver une pierre voisine de celle utilisée au moyen-âge. Le choix étant fait, un repérage est alors pratiqué sur la façade afin de déterminer les pierres à changer – en certains endroits jusqu'à 50% d'entre elles – et d'en réaliser la taille. Celle-ci s'effectue dans l'atelier, exception faite de certains éléments décoratifs pour lesquels un premier épannage est fait au sol, tandis que les finitions ont lieu une fois la pose accomplie. En guise de joint, un procédé identique à celui du moyen-âge est utilisé : le coulage à la chaux. Les techniques les plus simples et les plus moyen-âgeuses s'avèrent, en bien des cas, les plus fiables. ■

CHRISTINE SAGNIER



NOTRE-DAME MODE D'EMPLOI

ACCUEIL

Les prêtres de la cathédrale se tiennent disponibles à l'accueil tous les jours, de 8 heures à 19 heures.

OFFICES

• Du lundi au vendredi, l'office du soir est chanté à 17 h 45 par la maîtrise de Notre-Dame.

• Horaire des messes en semaine :

8 h 00, 9 h 00, 12 h 00, 18 h 15.

• Horaire des messes dominicales :

Samedi : 18 h 30.

Dimanche : 8 h 00, 8 h 45, 10 h 00 avec la maîtrise, 11 h 30, 12 h 30, 18 h 30 : messe de l'Archevêque.

• Vêpres à 15 h 30 : du premier dimanche d'octobre au dimanche des rameaux ; et à 16 h 30, du dimanche de Pâques au dernier dimanche de septembre.

• Concert d'orgue (gratuit), le dimanche à 17 h 30.

VISITES

Visites guidées par Jacques Leclercq : de Pâques à septembre, tous les jeudis de 18 à 20 h 00.

Informations diocésaines :

Le CIDR (Centre d'information et de documentation religieuse) :

8, rue Masillon
75 004 Paris.

Tél. (1) 46. 33. 01. 01.

Et à la même adresse :

"L'Ecole Cathédrale"

(service diocésain).

Tél. (1) 46. 33. 05. 58.

A LIRE

• *La Cathédrale aujourd'hui* (Desclée). Collection Culte et Culture, sous la direction du ministère de la Culture et du Centre national de Pastorale liturgique.

• *La Cathédrale*, par Alain Encaude Brandenburg (Fayard).

• *Le jour de l'homme et Debout sur le soleil*, par le père Jacques Leclercq (Seuil).

• *Les Iles de Paris*, par Françoise Colin-Bertin (éditions Ouest-France).



Bourlingueur sans frontière, d'Alsace en Italie, de Paris au Brésil, Robert Tatin a roulé sa bosse aux quatre coins de la terre. A soixante ans, fatigué des trépidations du monde, c'est à Cossé-le-Vivien, non loin de Laval, qu'il s'est retiré, érigeant un surprenant palais, digne du facteur Cheval.

Né à Laval en 1902, Tatin grandit, bercé dans l'univers forain et la mythologie bretonne. Maçon à ses heures, cireur de parquet, boulanger, décorateur aussi, Tatin l'autodidacte refuse les cloisonnements. Frère d'Alfred Jarry et du douanier Rousseau, Tatin le mythique, se nourrit aux sources celtiques, chinoises ou précolombiennes. Alors, lorsqu'au pays de la pierre noire, on découvre entre vaches et pommiers son étrange domaine, peut-on encore s'étonner de trouver là non pas une architecture bretonne mais un palais aztèque ?

Un rêve en liberté

La Frénoise, son "Palais de plein champs", véritable théâtre de l'imaginaire, peut ressembler à une parcelle hétéroclite. Pourtant son Dragon, sa Vierge de Tout-le-Monde, dressés comme des totems dans le ciel mayennais, révèlent la vision unitaire de l'univers selon Tatin. Réalisation philosophico-mythologique, l'arche de Tatin, paradis des grenouilles et des oiseaux, est une réponse à l'architecture contemporaine stéréotypée. Privilégiant l'école de la nature

PATRIMOINE ROBERT TATIN COMME NOÉ DANS SON ARCHE



Mi-antre, mi-musée, le "Palais plein champs" de Robert Tatin à La Frénoise, avec, ici, la Porte du soleil, symbole du dualisme.

contre celle de la science, Tatin considère la Grèce et la Renaissance comme les pires ennemis du monde occidental : "C'est là, dit-il, que commence la fin avec la raison." Il dénonce le dualisme, l'athéisme et, à La Frénoise, exerce son rêve en toute liberté, réconciliant le connu et l'inconnu.

"Œuvrier" de l'étrange

Ce délire poétique de mortier et de pierre, c'est l'histoire de sa vie. Avec les statues de Jeanne d'Arc et de Vercingétorix, il ressuscite l'enfant qu'il était découvrant l'histoire de

France. Celles des verbes Avoir et Etre reflètent l'interrogation de l'adolescence. Puis viennent les statues de ceux qui, par leur art, ont ponctué "sa formation" : le Douanier Rousseau, Rodin, Jules Verne, mais aussi Rembrandt, Vinci, Goya, Delacroix. Toute cette architecture étrange, grouillant de références, est avant tout conçue comme un lieu de rencontre, "un pont entre l'Orient et l'Occident," entre le ciel et la terre. Tatin et sa femme, Lise, l'ont construite pierre par pierre, durant sept ans, avec pour but d'en faire un musée certes, mais un musée vivant

où l'auteur pourrait entretenir le visiteur de sa philosophie. Tatin est mort en 1983. Son rêve était exaucé. Les architectes "fous" ne sont pas légion et des lieux, comme La Frénoise, sont rarissimes. Alors, si vous passez par Laval, n'hésitez pas à partager un moment le rêve de l'ami de Dubuffet et d'André Breton. ■

CHRISTINE SAGNIER

(1) Le musée Robert Tatin est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, d'avril à septembre ; de 14 h à 18 h, d'octobre à mars. Musée communal Robert Tatin, La Frénoise, 53230 Cossé-le-Vivien. Tél 43. 98. 80. 89.

EXPOSITION

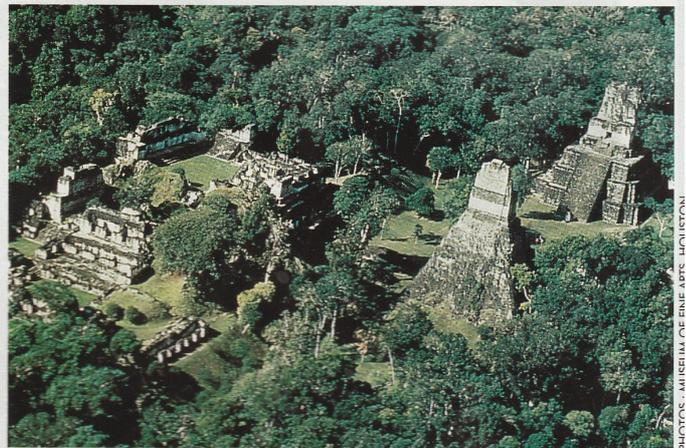


À PARTIR DU 6 JUIN À LOS ANGELES

IL ÉTAIT UNE FOIS L'AMÉRIQUE



L'exposition organisée le mois prochain, à Los Angeles, va mettre somptueusement en valeur la diversité autant que l'originalité des civilisations qui ont fait l'Amérique.



Les temples de Tikal, site maya, au Guatemala.



Ci-dessus : plat mimbre. Homme coiffé de bois de cerfs et vêtu d'un costume de chauve-souris (vers 1000-1500).
Ci-contre : figure rituelle mimbre. Bois, pierre, coton et plumes à (vers 1350).
1. Poterie moche, figurant une tête de souverain (vers 250-550).
2. Couteau cérémoniel lambayèque à figure royale. Or et turquoise (vers 850-1050).



Lorsqu'au début du ^{xv}e siècle, une poignée d'Espagnols abordent le continent américain, ils découvrent un monde policé, doté d'extraordinaires richesses. Le gigantisme des cités incas et aztèques, les trésors qu'elles renferment frappent l'imagination des premiers conquistadors. Depuis, l'intérêt porté aux civilisations précolombiennes ne cesse de grandir, les découvertes archéologiques en révélant peu à peu l'infinie diversité.

Les trois cents œuvres, présentées au musée des Beaux-Arts de Los Angeles, sont le reflet de vingt-trois cultures différentes. L'exposition explore les multiples traditions artistiques qui ont grandi sur le continent américain durant plus de trente siècles. Pièce d'orfèvrerie ou sculpture monumentale, tissu ou céramique, chacune de ces œuvres est un hymne au soleil ou à la lune.

L'âge pré-classique

Vers 2 000 ans avant Jésus-Christ, deux grandes civilisations naissent simultanément en Amérique centrale

et en Amérique andine. La civilisation olmèque, native du golfe du Mexique, met en place un système théocratique. Sculpteurs émérites, les artistes olmèques ont pour thème favori le dieu-jaguar. Malgré la précarité de leurs outils, ils créent des têtes colossales de type négroïde, de quelque trois mètres de hauteur et pesant jusqu'à dix tonnes. Dans la zone andine, la culture chavin s'étend sur de vastes portions du Pérou. Là aussi, fleurit le culte du dieu-félin, symbole de force et de pouvoir. Ce culte, partagé par la population des quatre coins du Pérou, concourt à son unification. L'art chavin oppose au naturalisme olmèque, un goût pour la stylisation.

La période classique

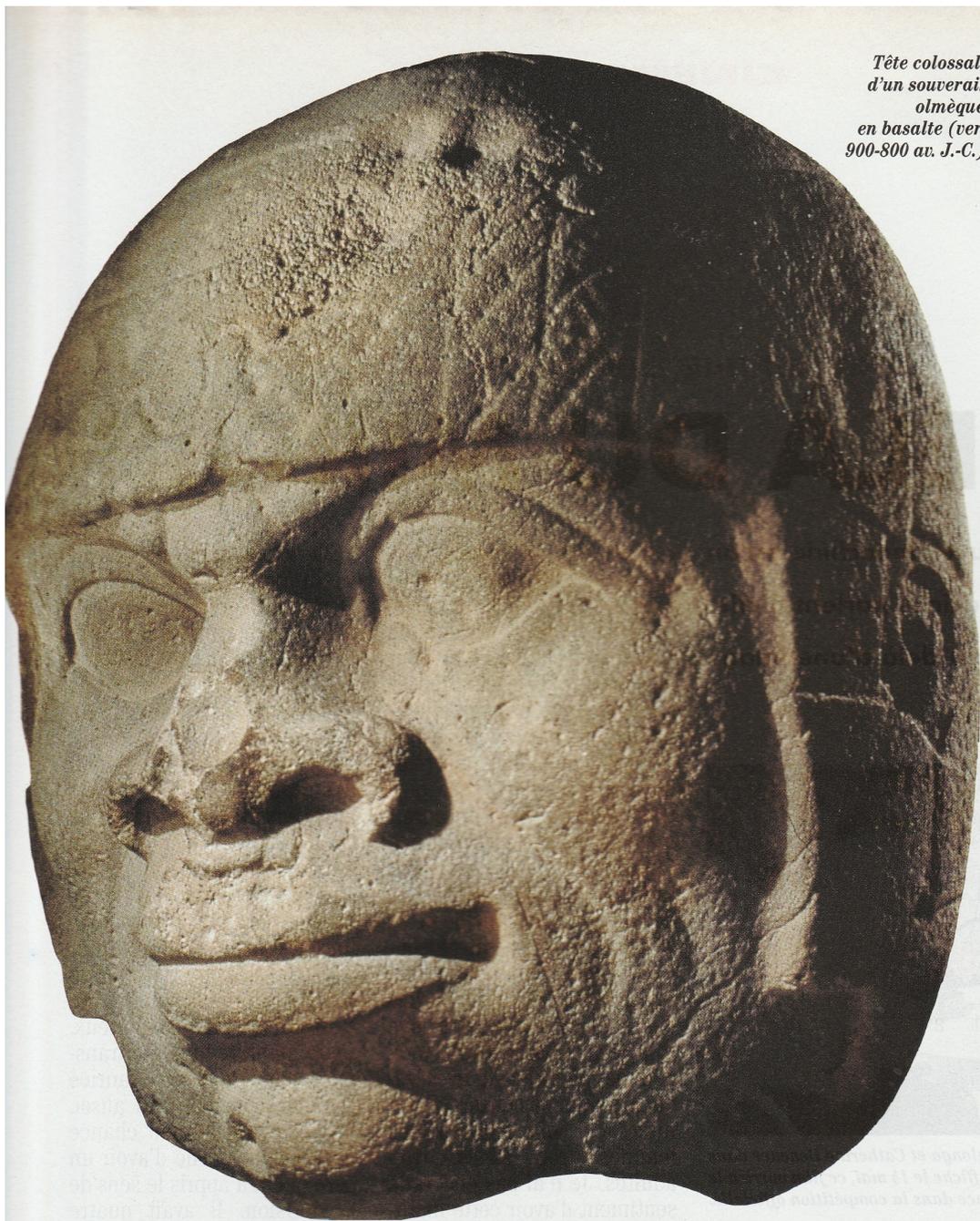
Au début de l'ère chrétienne, une multitude de civilisations

originales fleurissent de part et d'autre du golfe de Panama, dominées par des rois-prêtres. La culture de Téotihuacan s'épanouit dans la vallée de Mexico. Chez ce peuple d'environ 150 000 âmes, la construction de la cité est l'œuvre de maîtres architectes. Un ensemble colossal de pyramides est élevé avec, au centre d'une enceinte, le temple de Quetzalcoatl, le fameux Serpent à plumes. Plus au sud, la civilisation maya commence à prendre forme. Dans les villes formées en fédération, le pouvoir revient aux grands prêtres. Sur ces sites qui regorgent de sculptures, les pyramides mayas rivalisent en verticalité avec la forêt tropicale : à leurs sommets un temple, couronné d'une sorte de crête.

Côté andin, la culture de Mochica fonde son existence sur un système d'irrigation so-

PAR
CHRISTINE SAGNIER





*Tête colossale
d'un souverain
olmèque,
en basalte (vers
900-800 av. J.-C.).*

combent à leur tour sous le coup de hordes barbares, certains îlots de civilisations continuent à prospérer, pour finalement être absorbés par la civilisation aztèque.

Les Aztèques font leur première apparition vers 1200 et, avec eux, le terrible dieu de la guerre, Uitzilopochtli, "Colibri gaucher", avide de cœurs humains. Basée sur les impositions et les spoliations, leur ascension est très rapide.

L'expansion des Incas le long de la cordillère des Andes s'effectue de façon moins tyrannique. Avant d'imposer son pouvoir par la force, l'Inca Pachacuti use d'abord de diplomatie. Il y a peu de place dans le monde inca pour la création artistique. L'activité architecturale se concentre sur l'édification de villes, de ponts, de canaux et de barrages.

Exempte de tout contact avec le vieux continent, la culture précolombienne s'est développée en toute originalité. Les "hommes barbus surgis des flots", maîtres du fer et de la poudre, vont anéantir en un temps record un héritage vieux d'une quarantaine de siècles. Désormais l'or, "la sueur du soleil", ne va plus briller que pour un dieu unique, sous le ciel espagnol. ■

phistiqué. Grands entrepreneurs, les Moches réalisent, entre autres, le barrage de la vallée de Nepeña, comptant à sa base une épaisseur de vingt-quatre mètres. L'art moche se caractérise par une céramique réaliste, dont les plus étonnantes créations sont des poteries moulées en forme de portrait.

La culture Nazca, quant à elle, se distingue par une organisation démocratique. Habiles tisserands, les Nazca utilisent des techniques de plus en plus subtiles, alliant décors géométriques et couleurs variées. A vingt kilomètres du lac Titicaca se développe une autre

culture originale : celle de Tiahuanaco qui, malgré la simplicité de son économie, limitée par une altitude de 4 500 mètres, se dote d'une splendide capitale.

La période post-classique

Vers l'an 700, l'apparition de peuples belliqueux met fin à la période d'épanouissement de l'Amérique centrale, tandis que du côté andin, la décomposition des états théocratiques ouvre la voie à l'unification inca.

Les Chichimèques, "fils de chien", déferlent sur la vallée

de Mexico. Aux états théocratiques succèdent des états militaires. Des pratiques sanguinaires envahissent la religion. En 970, les Toltèques, ex-barbares, vivant des richesses extorquées aux populations soumises, construisent une vaste métropole à Tula. Topiltzin, leur roi, donne la priorité au dieu bienfaisant Quetzalcoatl. Une initiative qui déplaît à la majorité des Toltèques et force le roi à quitter les lieux. La légende veut que Topiltzin-Quetzalcoatl promet de revenir par l'Orient en l'année 1519, date à laquelle Cortès aborda le Mexique!

Alors que les Toltèques suc-

POUR EN SAVOIR PLUS

● L'exposition "Les anciennes Amériques" se tiendra au Los Angeles County Museum of Art, du 6 juin au 15 août, 5905 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90036, Usa. Tél. 1 (213) 857. 60. 00.

● Pour découvrir quelques aspects de ces civilisations, on peut lire *Les cités perdues des Mayas* (70 F), *Le destin brisé de l'empire Aztèque* (78 F), *Les Incas, peuple du Soleil* (83 F), dans la collection Découvertes Gallimard.